

Rugby/Championnat national/Présentation de la 16e journée/Racing club du Gabon-Vautour

Le duel des mal-classés

F-K-O.M

Libreville/Gabon

Les amoureux de la balle ovale auront droit à une confrontation à VII, entre ces deux clubs, pour le compte de la 16e levée du championnat national. Une compétition qui se joue simultanément avec le championnat majeur à XV.

UN seul match au menu et il vaut cinq points pour le vainqueur de cette rencontre dite des mal-classés. Elle oppose, cet après-midi, au stade de Setrag d'Owendo (à 16 heures), le Racing club du Gabon (RCG) qui occupe la 7e place du championnat (15 points) au Vautour rugby club (qui est 6e au classement avec 19 unités au compteur).

Lourdement battus lors de la précédente journée par l'Ecole de rugby d'Owendo (Erco) et Soof, le RCG et le Vautour rugby club, deux équipes du bas du tableau, tenteront de décrocher leur deuxième et quatrième victoires respectives de la saison. A moins que ce ne soit un match



Photo : Kennedy ONDO MBA

Battus au match aller, Igor Ngouabala et les siens tenteront de prendre leur revanche et de décrocher leur deuxième victoire de la saison. Photo de droite : Pour cela, ses hommes doivent être à la hauteur, comme au match aller.



Photo : Kennedy ONDO MBA

pour couper la poire en deux. Ce qui serait une première depuis le début du championnat, car, jusqu'à présent, aucun partage de points n'a été enregistré dans ce championnat.

Ce sera également l'occasion pour ces deux clubs, qui broient du noir depuis le début de l'année, de réduire leurs matchs de retard. En effet, à ce jour, le RCG, totalise neuf matchs disputés et huit pour son adversaire. Alors que les équipes comme le Rugby club de Libreville et l'Ecole de rugby d'Owendo (Erco), premier et deuxième du



Photo : Kennedy ONDO MBA

Pour André Fouda, il n'est pas question de laisser filer les cinq points.

championnat, en comptent onze joués. Autant pour le Rugbyphant, quatrième de la compétition avec 29 points.

Dans les deux camps, cette confrontation est prise au sérieux. Igor Ngouabala, entraîneur du RCG, en dépit d'une préparation

bâclée, compte surprendre ses adversaires. Même s'il se plaint d'avoir un effectif amoindri de dix-huit joueurs, au lieu des trente-deux réglementaires : «On fera de notre mieux pour remporter ce match. Même si on sait que notre adversaire est mieux organisé que nous. Nous sommes en reconstruction, nous avons perdu la majorité de nos cadres. Depuis le début de la saison, nous sommes obligés de composer avec des joueurs inexpérimentés qui apprennent encore la discipline», a-t-il indiqué.

Son homologue André

Fouda est plutôt confiant et serein. Il compte aussi prendre les cinq points comme ses hommes l'ont fait au match aller, en battant leurs adversaires du jour (18-10), lors de la 2e levée.

« Nous avons préparé ce match dans de bonnes conditions. Mes gars sont conscients de l'opportunité qui s'offre à eux. C'est un match capital. Si on le gagne, nous sommes assurés de consolider notre sixième place pour jouer les quarts de finale du championnat. Donc, il n'est pas question de prendre cette rencontre à la légère, nous devons la gagner », a déclaré Fouda.

Outre ce match du championnat à XV, les deux équipes s'affronteront également dans le championnat national à VII. Dans cette compétition, les Vautours l'aborderont avec un avantage psychologique, car vainqueurs lors de la manche aller (15-0).

Au tableau général, les deux protagonistes se suivent. Le Vautour rugby club est 6e avec 23 unités et son adversaire demeure 7e avec 20 points dans son escarcelle.

Athlétisme/Dopage

Le Kenya rattrapé

AFP

Nairobi/Kenya

LE Kenya n'y coupera pas : avec le contrôle positif à l'EPO de Jemima Sumgong, première Kényane de l'histoire championne olympique de marathon, l'été dernier, à Rio, le pays roi de l'athlétisme en Afrique ne peut échapper à une refonte en profondeur de son système. Sumgong, 32 ans, a été contrôlée positive à l'EPO lors d'un test pratiqué hors-compétition, a annoncé, hier, la fédération internationale d'athlétisme (IAAF). L'athlète, une des meilleures marathonienne actuelle au monde, est une

ancienne partenaire d'entraînement de la Kényane Rita Jeptoo, ancienne reine de la discipline, elle-même tombée pour dopage en 2014.

Jemima Sumgong aussi, a déjà connu les affres d'une suspension de deux ans pour dopage - ramenée à un an en appel - en 2012, cette fois pour prise de Prednisolone, un stéroïde interdit, dont l'athlète avait alors indiqué qu'il provenait d'une injection destinée à soigner un problème de hanche. "L'IAAF confirme la tenue d'un contrôle antidopage qui s'est révélé positif sur la personne de l'athlète Jemima Jelagat Sumgong, du Kenya", a affirmé vendredi la Fédération internatio-

nale d'athlétisme. Un test inopiné a été pratiqué cette semaine au Kenya sur l'athlète, qui a également remporté le marathon de Londres en 2016, a précisé l'IAAF. L'IAAF a précisé qu'elle ne communiquerait pas davantage sur le sujet. A Rio, Sumgong avait notamment devancé la championne du monde en titre, l'Ethiopienne Mare Dibaba (3e), pour devenir la première Kényane à remporter l'or olympique sur la distance. Avant l'annonce de ce contrôle positif, il était prévu qu'elle participe de nouveau au marathon de Londres le 23 avril. Les organisateurs londoniens se sont d'ailleurs dit "très déçus", précisant que le contrôle visant Sumgong

avait été diligenté par l'association réunissant les marathons les plus importants au monde.

- Fléau - Ils ont précisé qu'un athlète contrôlé positif était immédiatement suspendu. Sur un ton plus menaçant, les organisateurs du marathon de Londres ont également assuré qu'ils poursuivraient les athlètes convaincus de dopage qui refuseraient de les rembourser. Sumgong faisait partie des athlètes qui s'étaient réjouis du suivi médical mis en place au début de l'année au Kenya, une mesure destinée à lutter contre le dopage dans un pays frappé de plein fouet par ce fléau. Elle avait ainsi accepté d'être suivie par plusieurs

médecins désignés par l'IAAF et la fédération kényane d'athlétisme. "Ce sera plus simple désormais pour nous de communiquer avec ces médecins au cas où nous aurions besoin de prendre un médicament", avait alors expliqué la championne olympique. Cette initiative avait été lancée à la suite d'un reportage de la chaîne de télévision allemande ARD appuyée par un article du Sunday Times en juillet, affirmant que le dopage était monnaie courante au sein du centre d'entraînement de l'élite kényane à Iten. Le patron de la fédération d'athlétisme du Kenya Jackson Tuwei avait prévenu à l'époque qu'un athlète qui ne participerait

pas à ce programme ne pourrait être aligné lors des compétitions internationales. "Quarante-neuf athlètes ont violé les règles antidopage de l'AMA ces cinq dernières années", avait assuré Tuwei. La révélation du contrôle positif de Samgong a été plutôt bien accueillie par les athètes.

"Les tests hors-compétitions sont très importants!!! Bien joué l'IAAF. J'espère voir plus de résultats issus de ces tests inopinés hors-compétition", a ainsi twitté la médaillée de bronze américaine du 3.000 m steeple à Rio Emma Coburn.

Football/Corruption à la Fifa en 2016

Pertes record de 369 millions de dollars

AFP

Zurich/Suisse

LA Fifa a enregistré sur l'année 2016 des pertes record de 369 millions de dollars (environ 347 millions d'euros), dues, selon elle, à l'adoption d'une nouvelle norme comptable ainsi qu'aux "enquêtes judiciaires en cours" et à cer-

tains "investissements inconsidérés" de l'ancienne direction. Les "investissements inconsidérés" cités dans le rapport financier annuel de la Fifa, publié vendredi, sont le "Musée du Football mondial de la Fifa et l'hôtel Ascot" à Zurich où l'institution a son siège.

"En 2016, la Fifa a également dû faire face à plu-

sieurs dépenses imprévues, à savoir les frais de justice en lien avec les enquêtes en cours des autorités suisses et américaines" ainsi que "les frais d'organisation du Congrès électif extraordinaire de février 2016" qui a vu l'Italo-Suisse Gianni Infantino succéder à Joseph Blatter. La Fifa a en conséquence dû puiser dans ses ré-

serve. Celles-ci ont chuté de 1,4 milliard de dollars en 2015 à 1,04 milliard en 2016, et pourraient se réduire à 605 millions de dollars à la fin de l'année 2017. L'instance affirme toutefois qu'elles "seront pleinement reconstituées au cours du cycle financier 2015-2018" puisqu'il "est prévu que le niveau des réserves atteigne environ

1.655 millions de dollars à la fin dudit cycle, grâce à la livraison" du Mondial-2018.

L'instance indique par ailleurs que sa "nouvelle norme comptable internationale IFRS 15" lui permettra "de mieux reconnaître ses sources de revenus au cours d'un cycle quadriennal, dont les trois premières années

sont historiquement synonymes de dépenses" contrebalancées lors de la quatrième année, lors de laquelle se tient les lucratives Coupes du monde. Ainsi, l'instance internationale prévoit un résultat net positif de "100 millions de dollars" pour le cycle 2015-2018, marqué par l'organisation de la Coupe du monde en Russie.